

„ fions de l'homme , & nul moien de les  
 „ satisfaire. Il connoitroit la liberté , & de  
 „ berceau où il dort si tranquille , ne seroit  
 „ pour lui qu'une prison dont il chercheroit  
 „ vainement à s'élançer. Plus fort , plus vi-  
 „ goureux , dans l'adolescence , si sa raison  
 „ avoit prévenu l'expérience , il n'en seroit  
 „ que plus vicieux. Les anciens du peuple  
 „ n'ayant plus aucun titre de supériorité , la  
 „ plus respectable partie du genre humain ne  
 „ seroit que la plus foible ; l'ordre de la na-  
 „ ture seroit renversé ; les chefs de famille  
 „ ou de l'Etat n'avanceroient en âge que pour  
 „ nous devenir moins précieux. Cette grada-  
 „ tion des facultés de l'ame , loin de nous  
 „ annoncer l'identité de l'ame & du corps ,  
 „ ne fait donc que nous prouver la sagesse de  
 „ leur Auteur. „

Cette observation touchant la prétendue  
 croissance & perfection de l'ame , a lieu éga-  
 lement pour son déclin apparent. L'une &  
 l'autre de ces révolutions marquent les vues pro-  
 fondes du Créateur , & montrent combien de  
 lumieres solides l'on trouve dans l'étude des cau-  
 ses finales pour expliquer les causes efficientes.  
 J'ai fait voir ailleurs que l'affoiblissement des  
 organes étoit avantageux aux vieillards \* ;  
 j'ajouterai que c'est le tems où les enfans ,  
 en pleine force de raison & de corps , doi-  
 vent les remplacer dans la possession & l'ad-  
 ministration de leur bien , élever & établir  
 leur propre postérité , exercer à leur égard les  
 devoirs de la piété filiale , à laquelle leurs in-  
 firmités donnent les occasions les plus tou-  
 chantes

\* Cat.  
 philos. p.  
 195.